

Mais pourquoi le dissimuler ; SIRE , à un Roi qui aime le vrai ? On voudroit nous réduire à un silence non moins honteux à notre saint Ministère , que pernicieux aux Fidèles ; comme si les Evêques n'avoient pas toujours le droit , & souvent même l'obligation d'interroger leurs Oïnaïlles sur la Religion. C'est une suite nécessaire du compte que Dieu nous demandera de leurs amés. En nous ordonnant de connoître nos Brebis , il impose réciproquement à nos Brebis , l'obligation de ne pas se refuser à nos connoissances. De-là vient que quand nous doutons qu'elles soient suffisamment instruites pour approcher avec fruit des Sacremens , nous les obligeons à répondre. Que si nous sommes obligés d'interroger ceux qui sont soupçonnés d'ignorance , à plus forte raison le devons-nous à ceux qui le sont d'erreur ; les uns pour les instruire , les autres pour les ramener.

Tout le monde sait que Votre Majesté , par une suite de l'amour qu'elle a pour ses Peuples , les veut faire jouir de la paix. Et parce qu'on veut rendre odieux les Evêques , on tâche de vous persuader , que c'est l'indiscrétion de leur zèle qui la trouble : Mais Votre Majesté est trop éclairée pour prendre le change ; elle connoît mieux que personne ce qui produit tous ces mouvemens.

Qui ne voit , SIRE , que le Parlement , pour se rendre l'arbitre souverain de la Religion , la veut réduire à une Police extérieure ; s'embarassant peu que la Foi soit aliérée & les Sacremens profanés , pourvu que son autorité soit reconnue de tous & en toutes choses , sous prétexte de tout pacifier.

Cependant , SIRE , cette paix , quoique fautive & indigne du Christianisme , le Parlement n'y parviendra peut être pas par ses violences. Il donnera , à pure perte , aux Nations Catholiques , sous vos yeux , le spectacle de plusieurs saints Prêtres fugitifs